

## **HOMELIE DU 31<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE ANNEE A**

Le jour de la Toussaint, nous avons entendu ces paroles de Jésus : **« Bienheureux les pauvres, bienheureux les doux... »** Ces paroles chantent au cœur de tous les chrétiens.

Comment comprendre alors le message virulent de Jésus aujourd'hui ? Une véritable attaque contre les pharisiens. **Nous sommes en effet habitués à des paroles de miséricorde, de pardon... à des gestes d'amour : il remet debout la femme adultère, va dîner chez le pécheur Zachée, il accueille le fils prodigue, il assure le paradis au meurtrier sur la croix... Ici, envers les pharisiens il se montre intraitable.**

Qu'ont-ils donc commis de si affreux pour enrager ainsi Jésus ? **Quel est donc leur péché pour qu'il soit aussi insupportable à Dieu ?**

La grande faute des pharisiens comme des sadducéens enfermés dans leur temple, est justement de **s'être pris pour Dieu, d'avoir usurpé sa place, de l'utiliser à leur compte et de l'avoir réduit en servitude pour assurer leurs privilèges, étendre leur influence sur les consciences et asseoir leur pouvoir.** N'imaginons pas que tout cela ne soit que de l'histoire ancienne !

Au nom de Dieu en effet, les pharisiens d'hier et d'aujourd'hui **définissent pour les autres ce qui est bien et mal, le permis et le défendu, ils imposent leurs lois, prêtent à Dieu leurs idées étroites, ils excluent les plus faibles, les pécheurs et les non juifs...**

**Ils jouent les redresseurs de torts et font la morale... Ils se servent de Dieu pour faire avancer leur plan de carrière... ils accumulent les titres et les privilèges. Il est impossible de ne pas les voir, ils se prennent pour des vedettes, ils ont de larges phylactères, des signes distinctifs qu'on ne peut pas voir, parce qu'ils veulent se faire remarquer. Comme le disaient déjà les prophètes : voilà le péché que Dieu ne peut supporter !**

Jésus insiste une fois encore sur l'importance **d'être « serviteur »** les uns pour les autres. Ce n'est pas pour rien **qu'au soir de sa passion il se met dans la position de serviteur pour laver les pieds de ses disciples.**

**« Etre serviteur »** ; ne le prenons pas dans le sens péjoratif : celui qui fait des révérences et des courbettes, encore moins le lèche botte. **Le vrai serviteur est celui qui sait prendre ses responsabilités sans prendre la place du maître, il travaille pour le bien de tous, de toute sa communauté.**

Il suffit de s'imaginer ce que serait notre monde si chacun agissait comme serviteur, **un peu comme une grande famille où chacun bénéficie de l'attention des autres.**

Un tel monde réaliserait le Royaume de Dieu que les communautés chrétiennes sont appelées à construire au jour le jour.